



## Jean 11.1-16 – Souffrance et perspective (première partie)

---

La Bible dit aussi qu'il y a un temps pour tout. On vient de voir une vidéo de notre église avec beaucoup de sourires. Nos temps de rencontres sont des temps de célébration. Lorsque l'on est réuni, il y a de l'énergie, de la joie et c'est vraiment beau.

Ce qui est beau dans le témoignage d'une église, c'est que l'on peut sourire lorsqu'on loue Dieu, même si dans la semaine, nombreux d'entre nous connaissent une réelle souffrance. C'est touchant, quand on se rapproche les uns des autres, et savoir que beaucoup de visages qui rayonnent les dimanches matins, sont des gens que s'investissent dans l'église avec joie, alors que leur vie au quotidien peut être compliquée.

La vie est dure. Elle est fatigante physiquement, émotionnellement, spirituellement. Combien de semaines se passe-t-il sans que l'on entende parler de quelqu'un de malade, d'attentats ou d'un décès, d'un accident, d'une épreuve ? La souffrance est notre expérience commune. Son intensité varie selon les périodes, mais elle reste presque toujours constante.

Ce qui permet à un chrétien de faire la part des choses, ce qui est un témoignage puissant, c'est la perspective que nous donne la Bible sur la réalité de la souffrance. Dieu, qui est la source de notre espérance, est toujours plus abondante que notre souffrance.

Comme Paul le disait, si Dieu est avec nous, qui sera contre nous ?

En même temps, la réalité de la souffrance nous rend perplexes. Si Dieu est bon, pourquoi la souffrance ? C'est une question légitime que des millions de gens se posent, et à laquelle plusieurs ont tenté de répondre.

Dans le monde séculier, les explications varient : la souffrance est absurde, la souffrance est illusoire, la souffrance est le fruit du hasard, la souffrance est nécessaire pour connaître le plaisir ou encore nécessaire pour nous rendre plus forts et nous faire évoluer.

Mais que dit la Bible ?

Elle nous explique surtout l'origine de la souffrance. La Bible nous raconte que la souffrance existe à cause de la rébellion de l'homme dans le Jardin d'Eden contre Dieu. A cause de sa désobéissance, un aspect de la présence de Dieu dans l'homme et dans le monde a été perdu, faisant de nous des êtres incomplets. Nous ne sommes pas ce que nous devrions être et nous ne vivons pas là où nous devrions vivre. Alors notre monde souffre jusqu'au salut éternel que Dieu nous promet.

Nous avons été créés pour un bonheur parfait et pour des relations de service et d'amour. Mais à cause de la méchanceté de notre cœur avec le péché, la souffrance infligée par l'homme contre l'homme perdure.

Nous avons été créés pour un bonheur parfait et avec une relation personnelle et intime avec Dieu. Mais à cause du péché, il y a un vide émotionnel et spirituel qui ne pourra être comblé dans ce monde. Et nous en souffrons.



Nous avons été créés pour un bonheur physique parfait dans un monde agréable, doux et abondant, mais à cause du péché, le monde a été maudit et nous en portons les conséquences. Nous sommes souvent en combat contre la nature et nous en souffrons.

Mais pourquoi Dieu a-t-il permis cette souffrance ?

Certains ont argumenté que la souffrance existe à cause de la libre volonté de l'homme et de sa rébellion dans le Jardin d'Eden. Mais cela n'explique pourquoi Dieu a permis à l'homme de chuter. Au ciel nous aurons encore la libre volonté mais personne ne fera plus ce choix.

D'autres ont argumenté que la souffrance est nécessaire pour rendre l'âme plus forte et plus pure. Mais toutes les souffrances que nous subissons ne sont pas toujours des leçons claires pour notre âme, notamment notre propre mort. Une fois mort, c'est difficile de mesurer comment cette mort a été utile pour notre âme.

D'autres ont argumenté que la souffrance est une punition de Dieu. Mais la souffrance n'est pas toujours répartie de manière proportionnelle au mal commis.

D'autres ont argumenté que sur la base de la nature parfaite de Dieu, le monde est le meilleur monde possible. C'est peut-être vrai, mais cela reste assez philosophique.

Beaucoup d'autres explications ont été avancées, mais toutes semblent incomplètes. Dans aucune confession de foi d'église, vous trouverez une rubrique : « le mal existe à cause de cette cause unique précise et pour

cette raison précise. » Il y a un réel élément de mystère dans l'existence et dans le rôle de la souffrance, même si nous pouvons en discerner les grandes lignes.

Henri Blocher : " le surgissement du mal doit rester pour nous le mystère 'opaque', l'énigme insoluble, l'écharde dans la chair de la raison..."

Dieu, dans sa sagesse a permis que la souffrance existe et je pense qu'au ciel, il nous révélera une magnifique surprise sur la profondeur, la nécessité et la richesse gagnée par cette réalité.

En attendant cette révélation complète, il ne nous laisse toutefois pas dans l'obscurité. Certains passages de la Bible nous donnent une compréhension de la manière dont Dieu perçoit la souffrance et nous avons beaucoup à apprendre de ces passages. C'est ce que nous allons voir ce matin en Jean 11 :1-16.

Dans ce passage, j'aimerais que l'on explore 4 perspectives divines de la souffrance, qui nous rappellent qu'en Dieu, notre espérance est toujours plus abondante que notre souffrance.

**11** Il y avait un homme malade; c'était Lazare de Béthanie, le village de Marie et de sa sœur Marthe. <sup>2</sup>– Marie était celle qui versa du parfum sur les pieds du Seigneur et qui les essuya avec ses cheveux; c'était son frère Lazare qui était malade. – <sup>3</sup>Les sœurs envoyèrent dire à Jésus: «Seigneur, celui que tu aimes est malade.» <sup>4</sup>A cette nouvelle, Jésus dit: «Cette maladie n'aboutira pas à la mort, mais elle servira à la gloire de Dieu, afin qu'à travers elle la gloire du Fils de Dieu soit révélée.» <sup>5</sup>Or, Jésus aimait Marthe, sa sœur et Lazare. <sup>6</sup>Quand il eut appris que Lazare était malade, il resta encore deux jours à l'endroit où il était. <sup>7</sup>Puis



il dit aux disciples: «Retournons en Judée.»<sup>8</sup> Les disciples lui dirent: «Maître, tout récemment les Juifs cherchaient à te lapider et tu retournes là-bas?»<sup>9</sup> Jésus répondit: «N’y a-t-il pas douze heures de jour? Si quelqu’un marche pendant le jour, il ne trébuche pas, parce qu’il voit la lumière de ce monde; <sup>10</sup>mais si quelqu’un marche pendant la nuit, il trébuche, parce que la lumière n’est pas en lui.»<sup>11</sup> Après ces paroles, il leur dit: «Notre ami Lazare s’est endormi, mais je vais aller le réveiller.»<sup>12</sup> Les disciples lui dirent: «Seigneur, s’il s’est endormi, il sera guéri.»<sup>13</sup> En fait, Jésus avait parlé de la mort de Lazare, mais ils crurent qu’il parlait de l’assoupissement du sommeil.<sup>14</sup> Jésus leur dit alors ouvertement: «Lazare est mort.<sup>15</sup> Et à cause de vous, afin que vous croyiez, je me réjouis de ce que je n’étais pas là. Mais allons vers lui.»<sup>16</sup> Là-dessus Thomas, appelé Didyme, dit aux autres disciples: «Allons-y, nous aussi, afin de mourir avec lui.»<sup>1</sup>

1. La gloire – Dieu veut nous la montrer
2. La compassion – Dieu veut nous révéler son plus grand amour
3. La sagesse – Dieu veut nous aider à trouver notre place
4. L’intentionnalité – Dieu veut nous utiliser au-delà de ce que nous pouvons faire

### Une perspective de gloire

La première perspective que l’on voit dans ce passage sur la souffrance, c’est une perspective de gloire.

Il y avait un homme malade; c’était Lazare de Béthanie, le village de Marie et de sa sœur Marthe.<sup>2</sup> – Marie était celle qui versa du parfum sur les pieds du Seigneur et qui les essuya avec ses cheveux; c’était son frère Lazare qui était malade. –<sup>3</sup> Les sœurs envoyèrent dire à Jésus: «Seigneur, celui que tu aimes est malade.»<sup>4</sup> A cette nouvelle, Jésus dit: «Cette maladie n’aboutira pas à la mort, mais elle servira à la gloire de Dieu, afin qu’à travers elle la gloire du Fils de Dieu soit révélée.»

L’apôtre Jean parle d’une famille qui était proche de Jésus. Marie, Marthe et Lazare. On les voit souvent dans les Ecritures. Jésus est lié d’une amitié particulière avec eux. Lazare est appelé celui que Jésus aime au verset 5, c’est toute la famille que Jésus aimait.

Lorsque Jésus voyageait, il passait chez eux et comme ils habitaient juste à l’extérieur de Jérusalem, cela devait souvent être le cas. Il y avait une certaine familiarité dans leur manière de communiquer. Quand Marthe qui se plaint à Jésus que Marie l’écoute au lieu de l’aider. Et on connaît l’histoire, Jésus lui répond en disant que Marie fait la chose la plus importante. Elle est à ses pieds recevant son enseignement. C’est une belle image de consécration. Marie aimait profondément Jésus. Au chapitre 12 de l’évangile de Jean, Jésus mange avec eux une semaine avant sa mort, lors de sa dernière venue à Jérusalem. Au cours de ce repas, Marie verse un parfum de très grand prix sur les pieds de Jésus et essuie ses pieds avec ses propres cheveux. Marie est spirituellement très fine. Alors que les disciples n’ont pas compris la mort de Jésus et sa résurrection, elle, a compris et met du parfum en préparation à son ensevelissement.

Cette famille a une foi profonde, qui s’exprime par le service, par des gestes d’affection, par une fidélité envers Jésus. Et quand Lazare tombe

<sup>1</sup> Citations tirées de la SG21



malade, elles mettent leur foi en Jésus pour le guérir, et envoient un messager.

Et la réponse de Jésus aux nouvelles de ce messager est fulgurante :

Jésus dit: « Cette maladie n'aboutira pas à la mort, mais elle servira à la gloire de Dieu, afin qu'à travers elle la gloire du Fils de Dieu soit révélée. »

Ce passage nous montre quatre aspects de cette gloire de Dieu dans la souffrance.

a) La connaissance de Christ

Jésus affirme que cette maladie est pour la gloire de Dieu, et pour que la gloire du Fils de Dieu soit révélée.

Quand on parle de gloire de Dieu, dans l'Évangile de Jean, c'est souvent en parallèle avec l'idée de révélation. La gloire de Dieu est qui il est. Tout ce qu'il fait, tout ce qu'il est, est glorieux. De se glorifier c'est ainsi manifester son essence, sa personne. La gloire de Dieu, c'est son caractère, sa présence, son œuvre.

Et face à cette souffrance, qui est réelle, profonde et bouleversante dans ce cas particulier – Jésus donne une perspective. Cette épreuve est une opportunité pour faire connaître l'envoyé de Dieu, Jésus Christ.

Jésus reprend le thème qu'il avait enseigné à ses disciples au chapitre 9, avec l'homme né aveugle. Les disciples avaient demandé si c'était à cause de son péché qu'il était aveugle et Jésus avait répondu :

« Ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché, mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient révélées en lui » (Jean 9.3)

Cette souffrance existe pour la gloire de Dieu. Grâce à elle, Dieu va pouvoir se faire connaître d'une manière unique et incroyable. Pourquoi? Parce qu'au travers la souffrance, il y a toujours une opportunité de changer le mal en bien. Et ça, c'est un témoignage puissant de l'œuvre de Jésus Christ.

En réalité, les apports de la souffrance sont tellement riches que la Bible considère même cette souffrance comme une grâce de Dieu et un sujet de joie.

Cette souffrance affirme notre foi nous dit Pierre. Elle confirme notre appartenance à Dieu nous dit l'auteur de l'épître aux Hébreux. Elle crée l'endurance nous dit Jacques. Elle nous enseigne à haïr le péché, nous remet en question, clarifie nos priorités, nous sanctifie.

Dieu utilise cette souffrance pour sa gloire. Toutes ces choses, nous permettent et permettent au monde de connaître Jésus Christ.

b) Un contraste

Quand on met la gloire de Dieu et la souffrance en parallèle, forcément il y a un contraste qui en dit long.

Dans la ville de Québec où j'ai grandi, la température moyenne en hiver oscille entre -8 degrés et -16 degrés. Quand pendant des mois les températures sont dans le négatif, le positif semble beaucoup plus glorieux.



La différence entre 0 et 20, c'est 20. Mais entre -20 et 20, c'est 40. Du neutre au positif il y a une certaine marge, mais du négatif au positif, cette marge est beaucoup plus grande.

La souffrance est une expérience dans le négatif. Et plus cette expérience est difficile, plus la délivrance de Dieu est glorieuse.

En Jean 11, le contraste est tellement évident. Lazare est malade et il meurt, et Jésus le ressuscite. Il ressort du tombeau sans maladie, en pleine forme, comme si de rien n'était. Le contraste est simplement frappant. C'est le changement le plus extrême que l'on puisse imaginer, de la mort à la vie, on passe du -1000 au +1000.

Il y a un aspect de la gloire de Dieu que l'on n'aurait jamais pu mesurer et discerner sans la réalité de la souffrance. Paul écrivait :

**En effet, nos légères difficultés du moment produisent pour nous, au-delà de toute mesure, un poids éternel de gloire. (2 Cor 4.17)**

Un auteur expliquait que le fait que Dieu nous donne un avant-goût de la gloire à venir sur Terre met notre souffrance en perspective, comme cette souffrance nous permet de mettre en relief la grandeur de la gloire qui nous attend.

#### c) Le génie de Dieu

On retrouve des rapprochements entre les thèmes de gloire et de souffrance dans toute la Bible. L'épître de 1 Pierre en parle en détails. Mais une chose en particulier interpelle, c'est le fait que l'acte le plus glorieux attribué à Jésus, celui qu'on appelle sa « glorification », c'est sa

crucifixion. La plus grande preuve de gloire que nous connaissons est la victoire de Jésus contre la mort et le péché. C'est en portant la plus grande souffrance que Dieu a révélé en Christ sa plus grande puissance.

La croix, c'est le génie de Dieu. Là où Satan et les hommes étaient et sont les meilleurs, c'est dans la méchanceté. La créativité, l'énergie, les réflexions et les forces déployées pour faire le mal sont presque inépuisables. Dieu a utilisé cette méchanceté si perfectionnée par les démons et les hommes, cette haine contre son Fils manifestée à Golgotha, pour sauver l'humanité. C'est par la méchanceté de notre monde que Jésus est monté sur la croix, et c'est sur cette croix que tout a changé. C'est incroyable ! Si on traduisait cet affrontement en termes de match de foot ça serait du 10 milliards à zéro pour Dieu, avec une bonne partie des buts marqués par l'équipe adverse contre son camp !

Comme Dieu peut utiliser le mal pour sa gloire, il peut aussi utiliser la souffrance pour sa gloire. Cela ne fait pas partie de sa nature, mais du fait que sa grandeur nous dépasse à tous les niveaux. Il utilise les choses faibles du monde pour confondre les fortes.

#### d) Un témoignage

Finalement, on retrouve la gloire de Dieu dans cette souffrance. Même si Jésus savait que Lazare ressusciterait, sa souffrance était réelle. La souffrance de Marie et de Marthe était réelle. La souffrance de Lazare dans sa maladie et sa mort avaient été réelles. Mais Jésus met pleinement sa confiance en Dieu, et cela produit un témoignage puissant. Il ne se plaint pas, ne s'apitoie pas sur son sort. Sa réaction face à la souffrance est complètement et exclusivement à la gloire de Dieu.



J'ai un ami dont la mère, atteinte de la sclérose en plaque, avait eut 10 enfants. Lui était le dernier. Entre autre, elle se sentait mieux pendant les grossesses. Elle était en chaise roulante et malgré les difficultés elle était constamment rayonnante, serviable, aimante, pleine de louanges envers Dieu. Son mari disait « chaque jour avec elle est une nouvelle journée au paradis ».

La plupart d'entre nous, ne sommes pas dans une situation aussi critique. Et pourtant, nos conjoints ou nos proches pourraient-ils dire la même chose ? Un témoignage comme celui-ci ne laisse pas indifférent. Ca fait connaître la puissance de Jésus Christ.

La louange qui monte au ciel depuis l'abîme est la plus riche et la plus visible de toute. La beauté de son chant s'élève au-dessus même des cris de joie et quand elle parle, le monde écoute.

Savez-vous que notre attitude dans la souffrance est la meilleure opportunité que nous avons sur Terre de changer le mal en bien ?

Comme le disait Piper, ne gâchez pas votre souffrance. Pour les croyants, elle existe pour révéler la gloire de Dieu et la connaissance de Jésus Christ.

Nous pouvons garder espoir dans la souffrance. Nous n'avons aucune idée de la gloire que Dieu souhaite nous partager dans l'épreuve.

### Une perspective de compassion

Dieu perçoit la souffrance comme une opportunité pour révéler sa gloire, pour faire connaître Jésus Christ. Mais il la perçoit aussi d'un œil compatissant.

<sup>5</sup>Or, Jésus aimait Marthe, sa sœur et Lazare. <sup>6</sup>Quand il eut appris que Lazare était malade, il resta encore deux jours à l'endroit où il était. <sup>7</sup>Puis il dit aux disciples: «Retournons en Judée.» <sup>8</sup>Les disciples lui dirent: «Maître, tout récemment les Juifs cherchaient à te lapider et tu retournes là-bas?»

#### a) Dieu est près des opprimés

Lorsque Jésus apprend la maladie de Lazare, et que Dieu lui révèle la mort de Lazare, il est touché au plus profond de son cœur. On le verra plus tard dans le chapitre, Jésus est ému face à la tombe de Lazare et il pleure.

Même si Dieu utilise notre souffrance pour sa gloire, cela ne veut pas dire que le mal lui plait, ou que notre souffrance lui plait.

Dieu ne nous envoie pas des calamités en se croisant les bras au ciel et riant : « ah oui il a une bonne leçon à apprendre de ce cancer ! Ah super, un autre divorce, cette personne pourra enfin comprendre ce que j'essaie de lui dire depuis 20 ans ! »

Le Psaume 34 nous dit tout le contraire :



<sup>18</sup>Quand les justes crient, l'Éternel entend, et il les délivre de toutes leurs détresses. <sup>19</sup>L'Éternel est près de ceux qui ont le cœur brisé, et il sauve ceux dont l'esprit est abattu.

Dans toute la Bible, on retrouve le caractère d'un Dieu qui défend le faible.

b) Dieu protège d'une souffrance non-nécessaire

Dieu ne prend pas plaisir à notre souffrance et ne nous laissera jamais souffrir plus que ce que nous pouvons porter. Dès que Jésus entend la souffrance de ses amis, il prend la décision d'aller les reconforter, et même au-delà, il ressuscite Lazare !

Toujours au Psaume 34, quelques versets plus loin David écrit en prophétisant sur Christ :

<sup>20</sup>Beaucoup de malheurs atteignent le juste, mais l'Éternel l'en délivre toujours: <sup>21</sup>il garde tous ses os, aucun d'eux n'est brisé.

Jésus a souffert à la croix plus que toute personne n'a jamais souffert. Pourtant, il aurait pu souffrir encore plus. En plus d'être crucifié, les soldats auraient pu lui casser des os, ou le torturer d'autres manières. Mais Dieu avait fait cette promesse au Messie : sa souffrance serait juste et limitée. Pas au-delà de ce qui est nécessaire pour que Dieu accomplisse ses plans.

c) Dieu aime profondément ses enfants

Dieu a compassion de ses enfants. Même si Jésus savait qu'il allait ressusciter Lazare, il a pleuré avec sa famille.

Pourquoi ? Parce qu'il les aimait.

Jésus aime profondément ses disciples, et cet amour est de plus en plus visible quand on se rapproche de lui. L'amour de Dieu est inconditionnel dans le sens que Dieu ne peut être qu'amour. Il fait briller son soleil sur les justes comme sur les injustes enseignait Jésus. Mais cet amour est aussi conditionnel dans le sens que Dieu déploie davantage les preuves de son amour à ceux qui l'aiment en retour.

C'est ce que nous dit la Bible :

Dans l'AT :

Tous les sentiers de l'Éternel sont bonté et fidélité pour ceux qui gardent son alliance et ses commandements. (Ps 25.10)

Dans le NT :

Du reste, nous savons que tout contribue au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés conformément à son plan (Rom 8.28)

Dieu est rempli de compassion pour l'humanité qui souffre, et en particulier pour ses enfants.

Toujours au Psaume 34 :

<sup>16</sup>Les yeux de l'Éternel sont sur les justes et ses oreilles sont attentives à leur cri,



Alors oui, Dieu utilise notre souffrance, et dans sa sagesse, il la permet pour des buts qui nous dépassent. En même temps, son désir le plus grand est d'être auprès de ceux qui souffrent pour les conforter.

d) Dieu nous bénit au travers la souffrance

En tant que pasteur, je vois beaucoup de gens dans la souffrance. Et le témoignage de tous ceux qui mettent leur confiance en Dieu est le même. J'entends constamment : « : je n'échangerai pas ces épreuves pour rien au monde, parce qu'à travers elles, j'ai goûté à l'amour de Dieu. »

Dans les moments de souffrance et d'épreuve je me tourne souvent vers 1 Pierre 5.10 :

<sup>10</sup>Le Dieu de toute grâce vous a appelés en [Jésus-] Christ à sa gloire éternelle. Après que vous aurez souffert un peu de temps, il vous rétablira lui-même, vous affermira, vous fortifiera, vous rendra inébranlables. <sup>11</sup>A lui soient [la gloire et] la puissance aux siècles des siècles! Amen!

Face à la souffrance, non seulement Dieu veut nous soutenir par sa compassion, mais aussi nous rendre plus forts. Il veut nous rétablir, nous affermir, nous fortifier, nous rendre inébranlables. Il ne souhaite pas simplement mettre des petits pansements sur nos blessures. Il veut faire de nous des hommes et des femmes de convictions.

e) Il n'y a pas de frontières à l'amour de Dieu

Jésus est tellement touché par la souffrance de ses amies Marthe et Marie qu'il est prêt à souffrir lui-même pour les soutenir. Les disciples réagissent rapidement à la décision de Jésus d'aller aider Lazare. C'est bien d'aider une personne, mais on pourrait tous mourir tu sais ? Quelques versets plus tôt au chapitre 10 Jésus avait failli être lapidé à Jérusalem. Et il veut revenir dans un petit village à moins de 3 km de là ? Faire un voyage en douce serait compliqué et fatiguant, et les risques encourus étaient énormes.

Mais pour Jésus la compassion n'a pas de prix. On le voit encore à la croix. Il a tout donné, tout quitté, et souffert pour offrir cette lumière qui donne de l'espérance à ceux qui sont dans le besoin.

Dieu n'est jamais loin de ceux qui souffrent. Il nous a donné son Esprit qu'il appelle le Consolateur. Gardons espoir dans la souffrance. Nous n'avons aucune idée de l'amour que Dieu souhaite partager avec nous dans l'épreuve.

### Conclusion

Le mois dernier avec Sophia, nous avons eu la chance d'aller aux Etats Unis pendant 10 jours. Nous sommes venus en France sous le statut de missionnaire, on a pas mal de liens à maintenir pour garder un soutien partiel extérieur, ce qui permet à notre église d'implanter des églises et on s'en réjouit.

Au cours de ce séjour, j'étais à une conférence pour pasteurs et leaders, avec plus de 3500 personnes. C'est vraiment encourageant. Et j'ai passé pas mal de temps avec le pasteur de l'église qui nous a envoyé à France.





Il a une maladie qui affecte les muscles de ses jambes, il n'arrive presque plus à tenir debout ni à marcher. Et pourtant il me disait avec le sourire : je n'ai pas besoin de mes jambes pour prêcher l'évangile. Tant que j'ai ma tête et ma bouche, j'ai tout ce dont j'ai besoin. Dieu est bon ! Cette maladie est la meilleure chose qui aurait pu m'arriver pour me rapprocher de Dieu.

On continuera de parler de perspective la semaine prochaine.